

“ Des hommes compétents pourraient être nommés pour inspecter les classes d'agriculture, pour tenir des examens, et réunir les membres des associations d'instituteurs des divers comtés dans le but d'aider à l'œuvre, d'en faire bien comprendre la valeur et d'insister sur ce principe que l'éducation scientifique chez le fermier est le premier pas qui conduit au progrès agricole.

“ Ces fonctions pourraient être confiées aux professeurs d'agriculture des écoles normales.”

L'introduction de l'enseignement agricole d'une manière plus complète et plus continue dans nos écoles normales aurait certainement pour résultat d'augmenter l'efficacité de ces institutions qui du reste ont contribué puissamment à élever le niveau de l'instruction généralement dans la Province.

Les règlements qui ont été faits pour la direction des différents bureaux d'examineurs auront graduellement, il faut l'espérer, le même effet.

Je donne ici le sommaire statistique qui doit être publié chaque année en vertu de ces règlements, et je regrette d'avoir à répéter la remarque que j'ai déjà faite dans plusieurs rapports précédents : c'est qu'un simple coup d'œil jeté sur ces tableaux fera voir que quel que soit l'un de ces bureaux paraissent disposer encore trop rapidement du nombre de candidats qui se présentent à l'examen.

Il est cependant certain que la concurrence que se font entre eux les instituteurs et institutrices munis de diplômes est maintenant tellement grande qu'il n'y aurait aucun inconvénient pratique d'user de la plus grande sévérité et de rendre les examens aussi sérieux et efficaces que possible.

Le Tableau suivant indique le nombre d'écoles dissidentes dans chaque district d'inspection. Les écoles dissidentes protestantes étaient d'après le rapport précédent, de 146 avec 5018 élèves; les écoles dissidentes catholiques, de 44 avec 1463 élèves :

TABLEAU DES ÉCOLES DISSIDENTES ET DE LEURS ÉLÈVES.

Nom des Inspecteurs d'Écoles.	Écoles dissidentes protestantes.	Nombre d'élèves.	Écoles dissidentes catholiques.	Nombre d'élèves.
J. B. F. Puinehaud.....				
Rév. R. G. Pleas.....	4	180		
L. Lucier.....	2	82	1	84
Th. Tremblay.....	2	66		
Vincent Martin.....				
G. Tanguay.....				
S. Boivin.....				
John Hume.....	5	231	1	20
P. F. Bédard.....	1	45		
E. Carrier.....	2	81		
J. Crépault.....				
F. E. Junenu.....	4	126		
P. Hubert.....	4	196		
W. Alexander.....			10	204
B. Mairault.....				
H. Hubbard.....	7	204		
M. Stenson.....			9	319
R. Parmelee.....	15	406	11	408
J. N. A. Archambault.....	2	110		
J. B. Delage.....	7	150		
Michel Caron.....	17	508		
L. Groudin.....	13	509		
G. Thompson.....	9	398	12	694
F. X. Valade.....	23	763		
A. D. Dorval.....	6	160	1	26
C. Germain.....	7	197		
C. B. Rouleau.....				
Bolton McGrath.....	13	481		
	143	4893	45	1755

Le tableau suivant est celui du mouvement de la caisse d'économie des instituteurs depuis son établissement.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES INSTITUTEURS.

Années.	Nombre des instituteurs qui se sont inscrits chaque année.	Nombre de pensions chaque année.	Taux de la pension pour chaque année d'enseignement.	Total des pensions payées.
1857.....	150	63	\$ 4 00	\$ 556 90
1858.....	71	91	4 00	2221 74
1859.....	18	128	4 00	3115 36
1860.....	9	130	3 00	2821 57
1861.....	9	160	3 00	3603 58
1862.....	10	161	1 75	2522 09
1863.....	13	171	2 25	3237 00
1864.....	7	170	1 75	2727 00
1865.....	11	160	1 75	2587 00
1866.....	13	173	1 75	2724 00
1867.....	15	177	1 75	3036 00
1868.....	10	163	2 50	4597 00

La législature a augmenté de \$1500 la subvention de la caisse d'économie, et par la liste qui est publiée dans l'appendice on pourra voir que les pensions qui étaient descendues de \$4.00 à 1.75 ont pu être portées à 2.50 pour chaque année passée dans l'enseignement. Malheureusement, on la publicité donnée à ce fait n'a pas encore atteint la plupart des instituteurs, on ils n'apprécient point l'importance de s'abonner à la caisse. Tous les jours des pensions sont demandées par des instituteurs qui se retirent sans avoir jamais contribué à la caisse et dont les demandes doivent être nécessairement refusées.

On trouve aussi, comme à l'ordinaire, dans l'appendice le tableau des livres distribués en prix par MM. les Inspecteurs d'école dans leurs visites. De 7 à 8000 volumes sont ainsi distribués chaque année et contribuent à propager le goût des saines lectures et les connaissances utiles dans toutes les familles.

Le *Journal de l'Instruction Publique* et le *Journal of Education* qui ont le même objet, sont envoyés dans toutes les municipalités scolaires et, pour un très-modique abonnement, un écu pour les instituteurs et une piastre pour toute autre personne, peuvent former à chaque famille un utile répertoire de science et de littérature.

Le tout respectueusement soumis,

PIERRE J. O. CHAUVEAU.  
Ministre de l'Instruction Publique.

Québec, 20 décembre 1870.

Bulletin Bibliographique.

FRANCE.

RENDU : Les Français, grandes époques de leur histoire, livre de lecture, par M. Eugène Rendu, Inspecteur-Général de l'Instruction Publique, 352 p. in-12. Paris, 1870, Fourault et fils.

M. Rendu appartient, comme on le sait, à une famille célèbre dans les lettres et dans la direction de l'Instruction publique : il occupe lui-même une haute position administrative. L'ouvrage qu'il vient de publier ne se rend que jusqu'à la fin du premier empire : l'histoire contemporaine y est représentée par un tableau chronologique qui, se rendant au 2 janvier dernier, touche presque à la fin du second empire. L'histoire se fait aujourd'hui plus vite qu'on ne peut l'écrire. Nous donnons de ce livre deux extraits particulièrement intéressants à l'heure présente. La condition malheureuse d'Alesia est aujourd'hui celle de Paris, et par un étrange retour des choses humaines, l'auteur de la *Vie de César* est prisonnier comme *Vercingétorix*, même si l'on en croit certains rapports, le roi de Prusse se serait à la première entrevue conduit un peu comme César. M. de Bismark dans tous les cas, malgré les progrès de la civilisation, paraît bien décidé à abuser du *Vae victis!* On se rappelle que lors de la publication du second volume de la *Vie de César*, une grande discussion s'est élevée sur le véritable site d'Alesia, deux villes s'en disputant l'honneur, et que plusieurs brochures furent publiées sur ce sujet. Le second extrait a rapport à la guerre de sept ans et à la perte des colonies françaises sous Louis XV. On y rend justice à nos ancêtres, ce qui ne se trouve point malheureusement dans la plupart des *Histoires de France*.